

# La plupart des enseignants sont heureux dans leur classe

## ENSEIGNEMENT Une enquête dans le cadre des plans de pilotage

► Près de 100.000 élèves, professeurs, parents... ont répondu à une enquête sur leurs relations avec l'école.  
► Le Segec, qui a géré l'affaire dans le cadre des plans de pilotage, en livre la substantifique moelle.

C'est bien connu, les experts se bousculent volontiers aux portes de l'école pour l'ausculter, la juger, lui proposer des remèdes... A en oublier parfois que les meilleurs interlocuteurs sont parfois ceux qui la font au quotidien : les enseignants, les éducateurs, les directions, les élèves... Que pense tout ce beau monde de l'école ? L'élaboration des plans de pilotage (les objectifs qu'une école se fixe pour améliorer ses performances) est l'occasion de lui poser la question. L'occasion qui est en réalité une obligation préalable à la confection de ces plans, une manière de poser un diagnostic des forces et faiblesses avant d'identifier les buts à atteindre.

En 2017-2018, le premier tiers de toutes les écoles de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est jeté à l'eau. Cette année, un deuxième tiers est à l'œuvre, avant la dernière vague en 2019-2020. Le Segec (enseignement catholique), dont les écoles scolarisent environ la moitié des élèves francophones, a collationné les résultats

de ces enquêtes du premier tiers d'écoles concernées. Environ 10.000 enseignants et éducateurs, 24.000 parents et 61.000 élèves ont participé à cette grande opération visant à mettre des chiffres et des mots sur la perception qu'ont de l'école les principales catégories d'acteurs. Tentative de synthèse en quelques chiffres clefs.

### 1 L'implication des parents.

Deux tiers des directions d'écoles fondamentales estiment que les parents, via leur association par exemple, apportent un support actif à la vie de l'école. Par contre, le regard des enseignants sur cette implication est plus circonspect : 93 % estiment que l'équipe éducative parle aux parents de ce qui est attendu de l'enfant en termes d'apprentissage et de comportement : par contre, près d'un enseignant sur trois attend plus de marques d'intérêt des parents pour le travail scolaire et un sur deux aimerait les voir s'impliquer davantage dans la vie de l'école (fancy-fair, aide en classe).

Du côté parental, la vision est fondamentalement différente : trois sur quatre sont satisfaits de leur contribution à la vie de l'école.

**2 Travail collaboratif.** Dans des textes légaux en construction, il est question de doper le travail en équipe dans les écoles ou, à tout le moins, d'encadrer les pratiques existantes. Le regard des acteurs - toujours dans le fondamental - est intéressant sur ce sujet.

Un bon point d'abord : les trois

quarts des directions sont satisfaites de la collaboration au sein de l'école. Par contre, dans une même proportion, ils regrettent le manque de développement professionnel entre enseignants (accepter le regard d'un collègue sur son propre cours, pratiquer le feedback entre professionnels...). Une approche confirmée par les

équipes éducatives : le travail collaboratif généraliste est plutôt bien implanté mais il reste difficile d'accepter le regard des autres sur ses propres pratiques. « On ne part certainement pas de nulle part à ce sujet, le décret sur la charge de travail des enseignants a de l'intérêt car cela va amener une systématisation des pratiques existantes », dit Etienne Michel, directeur général du Segec.

### 3 Heureux d'être professeurs.

Blasés, les instituteurs, institutrices et professeur(e)s ? A mille lieues des idées reçues, l'enquête dit exactement le contraire : 93 % des directeurs et 88 % des enseignants se disent contents de venir à l'école chaque matin. Parmi ces derniers, près de neuf sur dix assurent croire dans la réussite de tous leurs élèves et se sentent suffisamment qualifiés et outillés pour exercer leur fonction.

### 4 Elèves versus professeurs.

Un autre point de l'enquête, dans le secondaire cette fois, s'intéresse aux différences de perception entre équipes éducatives et élèves, avec parfois des résultats surprenants. Ainsi, les premières estiment dans leur toute grande majorité mettre en œuvre

une variété de méthodes pour susciter l'envie d'apprendre chez les élèves. Or, chez ces derniers, ils sont à peine plus de la moitié à penser la même chose. Dans la même veine, neuf professeurs sur dix pensent avoir une attitude bienveillante et croire au progrès de tous, mais seuls sept élèves sur dix perçoivent cette attitude dans l'équipe éducative.

### 5 Satisfaits de la progression.

Les directions et les équipes éducatives sont-elles satisfaites de la progression des élèves dans tel ou tel domaine d'apprentissage ? Les premières sont, disons, globalement contentes

(pour 85 %) des progrès en français, mathématiques, éveil... On pointe par contre un avis plus mitigé pour le développement artistique (63 % des directions sont satisfaites) et les langues (75 %). De manière générale, les professeurs sont moins optimistes : 70 % environ sont satisfaits des progrès en français, 75 % en mathématique, 65 % en éveil... En queue de peloton, l'éducation aux médias et au multimédia pose question : seul un tiers des professeurs se disent heureux de l'évolution de leurs élèves.

« Il y a effectivement une marge de progression partout. De plus, les enseignants sont globalement plus exigeants que les directions en termes de résultats à atteindre. Ça ne donne en tout cas pas l'image d'enseignants pour qui les résultats seraient secondaires dans un parcours scolaire », conclut Etienne Michel. ■

ERIC BURGRAFF

## UNE AUTRE ENQUÊTE DE TERRAIN

### Le regard de l'ASBL « 1 Pact »

Peu connue du grand public mais fort active dans une partie du monde enseignant, l'ASBL « 1 Pact » a mené une enquête de terrain sur la perception du Pacte d'excellence. Une enquête réalisée au départ d'un groupe Facebook de 20.000 membres clairement opposé au Pacte. « Le questionnaire était partageable publiquement mais la publication originale sur le groupe "Non au pacte d'excellence" et la page Facebook d'1pact peuvent donner lieu à un biais de confirmation », précisent utilement les auteurs. Que retenir des réponses fournies par 2.000 enseignants ? Ceci notamment : 90 % déclarent ne pas avoir été invités à

s'expliquer dans la conception du Pacte. Ils sont 85 % à être convaincus que le futur tronc commun ne sera pas polytechnique et pluridisciplinaire. De plus, sept sur dix déclarent ne pas se sentir représentés par leur syndicat (signataire du Pacte).

Que pensent-ils au passage des « plans de pilotage » (cette démarche selon laquelle les écoles s'assignent des objectifs pédagogiques) ? Pour 44 %, c'est « un moyen de contrôler les écoles » ; pour 76 %, « ce sera l'occasion de mettre plus de pression sur les directeurs, enseignants et élèves ». Et ils ne sont qu'un quart à estimer que ces plans seront « l'occasion pour chaque équipe éducative de collaborer à la recherche de solutions aux problèmes qu'elle rencontre au quotidien ».

E.B.